TM88-P. 24-25_Mise en page 1 10/01/13 19:56 Page24

*« bien » en montreuillois.

Cinq bonnes raisons de se lancer

Une bonne résolution pour 2013 : dénicher, dans votre agenda, quelques heures pour aider des jeunes Montreuillois à mieux vivre leur vie d'élèves. Plusieurs soirs par semaine, en effet, des grappes d'écoliers et de collégiens rempilent du cartable et se rendent dans des structures d'accompagnement éducatif. Des temps de partage consacrés aux devoirs et aux jeux, encadrés par des bénévoles. Subventionnés par la Ville*, ces associations et centres sociaux bénéficient pour cette action spécifique d'un financement de la CAF, par le biais du contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS). Ils lancent un message unanime : « *Nous recherchons des bénévoles !* » Le fait est : des dizaines d'enfants sont sur liste d'attente, faute d'un nombre suffisant d'encadrants.

© VÉRONIQUE GUILLIEN

L'association Ensemble notre quartier organise des accompagnements éducatifs deux fois par semaine.

Accompagnement éducatif

1 - Apporter une aide individuelle à l'enfant

« *Le temps des enfants est précieux*, assure Catherine Cannet, directrice du centre social SFM, qui organise des temps d'accompagnement éducatif deux fois par semaine avec des élèves de La Boissière. *En cours ou entre copains, ils sont tout le temps en groupe. Notre cadre de travail individualisé facilite la mise en lumière de leurs difficultés. Cela les aide à devenir autonomes.* » La relation privilégiée qui naît entre l'élève et le bénévole facilite les confidences : « *Ici, on pose toutes les questions qu'on veut !* », résume Halima, 7 ans, écolière de Nanteuil aidée chaque semaine par l'association Ensemble notre quartier (ENQ). « *Eh oui, on s'adapte à chaque gosse !* », assure Dany, bénévole de l'association.

2 - Œuvrer en complément de l'école et des familles

« *Pour aider les enfants en difficulté, il faut travailler dans le même sens que l'école*, témoigne Catherine Cannet, directrice du centre social SFM. *C'est pourquoi nous rencontrons les équipes enseignantes et les parents lors de réunions pédagogiques.* » Un constat partagé par Jacqueline, bénévole de l'association ENQ : « *Notre travail ne peut être qu'un complément ; on ne change rien à l'apprentissage scolaire.* » Anne-Marie Boyer, directrice de l'association Les Amis de l'école, qui œuvre depuis plus de vingt ans auprès des élèves de Joliot-Curie à La Noue, fait quant à elle des bilans trimestriels avec les professeurs : « *Souvent, ce sont eux qui nous demandent un coup de pouce pour certains élèves en difficulté.* » Seulement, à la maison, « *ces enfants ont souvent peu de place pour travailler* », ajoute-t-elle. Ces temps d'accompagne-

TM88-P. 24-25_Mise en page 1 10/01/13 19:56 Page25

r dans l'accompagnement éducatif

ment après l'école sont donc un soulagement pour les familles. « *L'aide des bénévoles est précieuse*, estime Latefa, la mère de Camélia. *Quand ma fille rentre à la maison, je vérifie ses devoirs mais je sais qu'elle a travaillé. Et elle fait des progrès, car ici on connaît ses difficultés : elle fait des exercices spécifiques quand elle a fini ses devoirs.* »

3 - Aider l'enfant à prendre confiance en lui

« *On n'arrivera pas à faire bosser un enfant qui n'a pas confiance !* », certifie Jean Pecqueur-Pautard, directeur de l'association Socrate qui, à Montreuil, propose aux lycéens de Jean-Jaurès d'être les parrains d'écoliers de Diderot I et II. Chaque semaine durant un an, les « grands » font bien plus que du soutien scolaire : ils combattent le mal-être qui touche les « petits » en classe en étant à l'écoute, tout en les aidant à consolider leurs connaissances. « *C'est le côté magique du lycéen, qui ne juge pas, puisqu'il est lui aussi en construction*, assure M. Pecqueur-Pautard. *Quand ils entendent* : "Ne t'inquiète pas, tu peux y arriver, moi je l'ai fait !", *ceux qui éprouvent des difficultés retrouvent de l'espoir.* »

4 - Élargir l'horizon des enfants

Anis est au CM1. Il se rend « *depuis très longtemps* » dans le local d'Ensemble notre quartier : « *On ne s'ennuie jamais ici. Quand les devoirs sont finis, on fait de la lecture ou des jeux !* » Car l'aide aux devoirs, c'est une chose, mais ces moments partagés sont aussi l'occasion pour les adultes d'élargir l'horizon des enfants. « *On leur ouvre des écoutilles* », résume Janine, retraitée bénévole. *Il faut arriver à les intéresser. On organise souvent des sorties au Louvre, à la tour Eiffel ou ailleurs !* » Au sein de la maison de quartier de La Noue, « *les enfants jouent ensemble et partagent, à une époque où l'individualisme est roi* », témoigne Anne-Marie Boyer, de l'association Les Amis de l'école. Au centre social SFM, les activités socio-éducatives sont quant à elles foisonnantes : informatique, sorties, ateliers vidéo ou écriture, soirées poésie... Seulement, quand on ne dispose que de quelques heures par semaine pour aider l'enfant, difficile d'établir des priorités : « *Doit-on privilégier les devoirs ou choisir de débloquer certaines démarches de démonstration et de raisonnement par le jeu ?* », demande Jacqueline, d'ENQ.

5 - Muscler son CV... !

L'initiative menée par l'association Socrate, installée à Montreuil depuis neuf ans, cartonne auprès des lycéens. « *Un coordinateur est toujours présent pour faciliter la rencontre et la relation entre l'écolier et son parrain*, assure M. Pecqueur-Pautard. *Mais, très rapidement, les deux ne se lâchent plus, communiquant tout au long de la semaine par mail ou par téléphone.* » Ce travail individuel avec des enfants en difficulté est aussi une opportunité pour un lycéen en échec scolaire de se recadrer : « *Au bahut, c'est un élève ; ici, il prend une autre dimension : les deux y gagnent !* », promet M. Pecqueur-Pautard. Gabrielle, en seconde, s'occupe du petit Noah : « *Suivre les enfants pendant un an, ça nous responsabilise : on ne peut pas se désengager !* » Une expérience de terrain valorisante dans un CV : les jeunes parrains se voient ainsi octroyer une attestation à la fin de l'année, signée par le directeur de l'école. Tout cela créant un cercle vertueux : « *Quand les écoliers qui ont été aidés trouvent leur chemin, ils aident bien souvent à leur tour les élèves de leur ancienne école* », conclut M. Pecqueur-Pautard.

© VÉRONIQUE GUILLIEN

● **Antoine Jaunin**

**À l'exception de Socrate.*

SAVOIR PLUS :

Les Amis de l'école : 7, square de la Libération. Tél. : 01 48 57 21 16.
Ensemble Notre Quartier : 35-37, avenue de la Résistance. Tél. : 06 88 21 89 44.
Centre Social SFM : 1, avenue du Président-Salvador-Allende. Tél. : 01 48 57 67 12.
Socrate : www.associationsocrate.org et tél. : 01 43 56 85 91.

D'autres structures de soutien scolaire :

Association des femmes maliennes : 34, rue Robespierre. Tél. : 01 48 70 11 15.
Association Parlons-en (cité de l'Espoir) : tél. : 06 75 10 95 13.
Centre social Espéranto (Le Morillon) : tél. : 01 41 58 50 92.
Association Fibonacci : 12 bis, rue des Néfliers. Tél. : 01 48 57 37 75.
Vivons notre quartier : 28, avenue Jean-Moulin. Tél. : 01 76 58 95 79.
Les femmes de Jean-Moulin : 23, avenue Jean-Moulin. Tél. : 06 50 71 14 26.
Les Cités d'or : 94, allée Anne-Godeau. Tél. : 06 09 56 85 46.
Mosaic : 7, allée Eugénie-Cotton. Tél. : 06 18 33 22 28.
Comité des fêtes des Ramenas : 134, rue Saint-Denis. Tél. : 06 68 86 02 29.
SMJ : au centre de quartier des Ramenas. Tél. : 01 48 70 14 82.

Sur **www.montreuil.fr**

« Ville de Montreuil » dans le top 12 de la stratégie digitale

Les aficionados du club virtuel Ville de Montreuil en mode Facebook sont près de 5 000. De l'autre côté du périph', Paris en affiche... deux millions ! Montreuillois, lancez-vous !

Un cocorico bien mérité ! L'enquête 2012 de l'agence Adverbia sur l'usage du fameux réseau social Facebook par les villes de plus de 100 000 habitants, place la toute jeune page FB « Ville de Montreuil » à la douzième place. Après tout juste un an d'existence, décrocher ce classement aux côtés de quarante et une villes où figurent de modestes bourgades telles que Lyon, Marseille, Toulouse, Lille ou Strasbourg, est flatteur ! Plus honorable encore si l'on ajoute que, dans cette enquête, le qualitatif l'emporte sur le quantitatif. La page FB Ville de Montreuil fait également partie de ce petit carré (28 % des villes concernées par l'enquête) dont le contenu est animé par des professionnels, à savoir des *community managers*. Cette page a été conçue par le service multimédia de la Ville qui veille, sous la houlette de son responsable Julien Boutet, au bon déroulement du *community management* : comprendre l'art de poster les informations attendues, d'en relayer d'autres et enfin de répondre aux abonnés, soit près de 5 000 « fans » aujourd'hui. À raison de deux bonnes heures de veille informative par jour, ces pros des réseaux sociaux et autres outils du web 2.0 ne boudent pas cette douzième place : « *C'est la reconnaissance de notre stratégie propre. Cette page Facebook ne cherche pas à être la copie conforme d'informations qui existent déjà sur le site officiel de la Ville.* » Les utilisateurs sont acteurs plutôt que consommateurs. Pareil espace virtuel fédère un collectif, une sorte de tribu ou encore une communauté qui souhaite communiquer par le partage d'informations. « *Nous sommes dans un mode de communication où l'interaction constitue l'élément vital suivi de près par l'extrême réactivité* », précise l'un des community managers de la Ville, « *où il faut donc réagir aux posts des fans dans l'heure qui suit et pas le lendemain !* » Envie de tout savoir en temps réel sur les dessus et dessous de Montreuil ? N'hésitez plus : likez ! ● M. B.

La page Facebook Ville de Montreuil.

+net
www.montreuil.fr
www.facebook.com/villedemontreuil